



Discours du
Lieutenant-colonel Pierre Pirson
Monument Maulus et Van Gastel
Visé 4 août 2014



Mesdames, Messieurs,
En vos titres, grades, qualités et fonctions respectifs, c'est pour moi un véritable honneur, en tant que chef de Corps du 12^{ème} de Ligne Prince Léopold-13^{ème} de Ligne, que de pouvoir vous adresser quelques mots en ces circonstances si particulières pour mon Bataillon. Mais je voudrais tout d'abord remercier la commune de Visé et sa population pour l'accueil tellement chaleureux qui nous est toujours réservé, aussi et surtout à la suite des terribles évènements de 1914.

Voici donc un siècle que le Roi Albert 1^o venait de signifier son refus de laisser l'Allemagne violer la neutralité et l'intégrité du territoire national belge pour pouvoir attaquer la France.

Pour la Belgique, se dresser de la sorte, c'était un peu se profiler comme David contre Goliath... L'Armée belge, forte de +/- 230000 hommes, ne comptait alors au total que 102 mitrailleuses, se trouve pratiquement sans artillerie lourde, et l'aviation ne disposait que 10 avions en ordre de marche...

Il faut dire que nos stratèges et politiques de l'époque espéraient défendre la neutralité belge essentiellement via la Défense des places fortifiées de Namur et de Liège pour les accès face à la France et à l'Allemagne, et la place fortifiée d'Anvers comme réduit national en cas d'invasion.

La Place Fortifiée de Liège, même si elle était achevée comme le souhaitaient les politiques, ne l'était pas comme le souhaitaient les militaires. Son concepteur, le génial Général Brialmont, avait à l'époque déclaré que nous pleurerions un jour des larmes de sang pour avoir rechigné à finir le travail comme il l'aurait fallu... Mais cela devait coûter un nouvel effort. Et un peu comme aujourd'hui, on ne voulait pas dépenser plus que nécessaire pour la Défense... On expliquait que le citoyen belge, de nature pacifique, aurait mal compris qu'on en fasse plus pour son Armée. Pourtant, en 1911, alors que la France dépensait plus de 30 francs par habitant pour sa Défense, la Belgique n'en dépensait que 8...

Le 12^{ème} de Ligne, le Régiment d'infanterie le plus liégeois qui soit, puisqu'il était alors stationné à la Citadelle de Liège, aux effectifs loin d'être complets après seulement 3 jours de mobilisation, devait ainsi se déployer aux avant-postes à hauteur de Visé, et participer à la Défense de la Place Fortifiée de Liège, pour barrer la route à l'ennemi arrivant depuis la frontière allemande.

Il faut s'imaginer le soldat du 12 de l'époque, habillé de son uniforme bleu nuit, de son shako, et de son fusil Mauser, appuyé seulement par quelques canons, faire face aux soldats allemands habillés de feldgrau kaki pour améliorer le camouflage, du casque à pointe pour une meilleure protection, et appuyés de la meilleure artillerie du moment. L'armée allemande était la meilleure armée du monde de l'époque

Le 12 fut donc la toute première unité à recevoir le choc ennemi de la 1^{ère} Guerre Mondiale, mais aussi celle qui lui infligea sa première déconvenue...

Après le premier choc subi à Visé, il se distingue brillamment durant la bataille de Liège, que ce soit lors des combats de Queue-du-Bois, de Rabosée, du Sart-Tilman et de Herstal. C'est ainsi que le 06 Aout 1914, lors des combats de Herstal, qu'il s'empare réellement d'un drapeau allemand, fait unique de notre Armée.

La suite des évènements de la Bataille de Liège devait malheureusement donner raison au Général Brialmont. L'ennemi finit par détecter et exploiter les failles de la ceinture fortifiée de Liège, et in fine, à l'aide des canons 'Gross Bertha', écrasait certains forts sous des obus de plus de 400 mm, qui pesaient plus d'une tonne.

Mais malgré cela, pour le monde entier, la Bataille de Liège devait être considérée comme une victoire belge. Pour le 12, les pertes ont été de 1620 hommes, en comptant les tués, les blessés ou les égarés, soit près de 40% de ses effectifs. Pour sa brillante conduite, il gagnait ainsi sa 1^o citation LIEGE qui figure dans les plis de son drapeau. En même temps, la Ville de Liège reçut la Légion d'Honneur Française, parce que sa résistance héroïque permit aux Alliés de se repositionner, et ainsi de faire face à l'invasion ennemie, sans quoi la Guerre aurait été perdue avant même d'avoir commencé.

Pour le Régiment, ce haut-fait d'arme devait être le début d'une longue série : Le 12 se distingue entre 1914 et 1915 à ANVERS, à DIXMUDE et sur l'YSER. De ce fait, il reçoit trois nouvelles citations qu'il porte à nouveau dans les plis de son drapeau. En Avril 1915, le Roi Albert décide d'affecter son propre fils au 12, parce que, je cite, « de tous les Régiments, c'est celui qui s'était le plus distingué par sa vaillance depuis le début des hostilités ».

Par la suite, notre Régiment devait encore brillamment se distinguer jusqu'à la fin de la guerre, que ce soit lors des derniers combats défensifs d'avril 1918, ou lors de l'offensive finale en octobre 1918. Il gagna ainsi les citations de MERCKEM, STADENBERG et de LA LYS.

Enfin, parce que le 12 fut aussi la seule unité qui participa à l'entièreté de la Guerre, depuis le premier jusqu'au dernier jour, notre drapeau porte également la 7^o citation 'Campagne 1914-1918'. A l'issue de la Grande Guerre, il est le Bataillon le plus titré et le plus glorieux de notre Armée. Son drapeau défilera et sera acclamé à Liège, à Bruxelles, mais aussi à Paris. Il représentera encore la Belgique lors du grand défilé de New-York, ainsi que dans 28 villes de 17 états des Etats-Unis. Quelle gloire !

C'est ici, à Visé, que sont tombés les 2 premiers fantassins de notre Armée, les Lignards MAULUS et VAN GASTEL, tous deux originaires d'Anvers.

Pour le 12, ils furent les deux premières victimes d'une série malheureusement trop longue. 1215 hommes ayant servi au Régiment ont perdu la vie lors de cette guerre. Au total, 3500 Lignards furent mis hors de combat sur un total de 8000 hommes passés au 12^o de Ligne durant la Guerre, soit 44% de ses effectifs.

Honneur à ces soldats, qui n'aimaient pas la Guerre, mais qui ont fait leur devoir.

Je n'oublie bien évidemment pas les victimes civiles, notamment celles de la ville martyre de Visé, et toutes celles qui ont dut payer de leur vie la vengeance de l'ennemi, frustré de la résistance héroïque des troupes belges en général.



A la fin de cette première guerre mondiale, partout dans le monde, on entendait : « plus jamais ça ». On sait pourtant tous ce qu'il en est advenu à peine 20 ans plus tard... Mais au 12, on a coutume de dire « Honneur aux Anciens, confiance au jeunes ! » Il nous faut en effet rester confiant dans l'avenir et dans les nouvelles générations.

Si je dois formuler un vœu, c'est bien que nos décideurs d'aujourd'hui et de demain, tout comme l'ensemble de nos concitoyens, n'oublie jamais que rien n'est jamais définitivement acquis. Que la préservation de cette paix demande des moyens...

Cette paix que nous connaissons aujourd'hui, ainsi que les valeurs qui sont celles de notre démocratie, nous pouvons en profiter pleinement grâce aux sacrifices inimaginables de nos Anciens. A notre tour, il me semble qu'il est de notre devoir à tous de consentir les efforts voulu, dans tous les domaines possibles, pour préserver cette paix et ces valeurs qui nous sont si chères, et qu'en effet, « Plus jamais, ni nous, ni nos enfants, nous ne connaissions pareil drame que celui de la Grande Guerre »

A l'heure d'aujourd'hui, notre Bataillon s'attelle aux efforts de maintien ou de restauration de la paix, parfois loin dans le monde. A l'heure où je vous parle, 60 Lignards œuvrent dans ce cadre au Mali.

Puisse l'exemple de nos Anciens les inspirer, et inspirer tous les Lignards et qu'ainsi, le 12 reste à jamais ...

« A l'Avant-Garde ! »

Vive la ville de Visé!

Vive le 12 !

Vive le Roi !

Vive la Belgique !

Je vous remercie

Pierre PIRSON

Lt Col BEM

Chef de Corps du 12° de Ligne Prince Léopold – 13° de Ligne

